

Programme

Colloque hivernal

# Le travail sous toutes ses coutures

Jeudi le 14 décembre 2017  
Université de Montréal  
Carrefour des arts et sciences - C-3061  
9 h 00 à 17 h

Organisé par Yanick Noiseux et Sid Ahmed Soussi

En collaboration avec



**GIREPS**  
GROUPE INTERUNIVERSITAIRE ET INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE  
SUR L'EMPLOI, LA PAUVRETÉ ET LA PROTECTION SOCIALE

Université   
de Montréal

**UQÀM**  
Université du Québec à Montréal

- 9 h 00 - 9 h 30** Conférence d'ouverture de Youssef Sadik, professeur de sociologie et de management à l'Université Mohammed V, Rabat
- 9 h 30 - 10 h 30** | L'injonction au travail
- Melissa Moriceau, UdeM La place du travail dans les sociétés non travaillistes : le cas des squatters
- Sophie Rioux-Oliver, UQÀM Un regard sur l'épuisement professionnel
- Olivier Gentil, UdeM Les recommandations du comité d'experts sur le RMG : analyse d'un discours
- 10 h 30 - 10 h 45** | **Pause**
- 10 h 45 - 11 h 45** | Intersectionnalité et travail
- Marie-Pier Lauzon, UQÀM Identification des apports et les limites du concept d'intersectionnalité à la sociologie du travail
- Nuria Jeanneet, UQÀM La dévalorisation de la performance sportive des femmes : un obstacle à la professionnalisation ?
- Félix Lalonde, UdeM Le sens du travail au prisme du positionnement social
- 11 h 45 - 12 h 30** | Immigration, culture, travail
- Jean Paul Sebagando, UdeM La déqualification des immigrants sur le marché du travail au Québec : le cas des infirmières et infirmiers
- Yasser Boulmezaoud, UQÀM Islam et capitalisme
- 12 h 30 - 13 h 15** | **Dîner**

**13 h 15 - 14 h 00** | Le travail dans la restauration

- Tomas Caubet, UdeM      Le travail des serveurs et serveuses en restauration traditionnelle et autogérée en France : questionnement du double processus d'individualisation et d'invisibilisation
- Ludovic Sadri Chaouachi, UdeM      Éclaircissements et possibilités : l'organisation collective dans l'industrie du fast-food

**14 h 00 - 14 h 45** | Le travail des « privilégié.e.s »

- Laurent Trépanier Capistran, UQÀM      Un conformisme pervers ? : la concurrence entre les grands cabinets d'avocats
- Rodeney Cirius, UdeM      Des privilégiés au statut précaire : les cadres haïtiens des ONG internationales au prise avec les nouveaux modèles temporels d'organisation du travail

**14 h 45 - 15 h 00** | **Pause****15 h 00 - 15 h 45** | Les âges et le travail

- Alizé Houdelinckx, UdeM      La distinction travail / emploi à travers les rapports au monde professionnel des jeunes adultes.
- Gabriel Larouche, UQÀM      Crise du vieillissement de la population et monde du travail : analyse d'un discours

**15 h 45 -16 h 45** | Le travail invisibilisé

- Zouidi Laila, UQÀM      Travail des femmes et son impact sur la conciliation travail-famille
- Florence Lussier, UQÀM      Le phénomène d'invisibilisation dans le travail par projet
- Justine Chénier, UdeM      Le travail carcéral aux États-Unis : les nouveaux esclaves de l'État

**16 h 45 - 17 h 00** | Conférence de clôture

## Résumé des présentations

### Conférence d'introduction | 9 h 00 - 9 h 30

Présentation de Youssef Sadik, professeur de sociologie et de management à l'Université Mohammed V, Rabat

### L'injonction au travail | 9 h 30 - 10 h 30

Melissa Moriceau, UdeM | La place du travail dans les sociétés non travaillistes : le cas des squatters

« Les squatteurs ont mauvaise réputation, car ils incarnent l'angoisse de nos sociétés modernes vis-à-vis du parasitisme », prévient Florence Bouillon dans les premières lignes de son ouvrage *Les mondes du squat*. Pourtant, parce qu'ils refusent les dispositifs d'insertion qui sont vus comme des processus de relégation, les squatters ont fait le choix de la liberté, au prix de la stabilité du logement. L'objectif de cette communication sera de mettre en évidence les dispositifs de production et de consommation de la ville, du point de vue des squatteurs. En se positionnant « contre », les mondes du squat proposent un modèle de société alternatif aux frontières de la légalité. Et c'est précisément dans l'altérité, dans l'opposition et dans la lutte que s'inventent des logiques de créativité qui peuvent conduire à interroger le fonctionnement de notre propre société.

Sophie Rioux-Oliver, UQÀM | Un regard sur l'épuisement professionnel

L'épuisement professionnel est un sujet brûlant d'actualité. Pour preuve, en novembre dernier, un parlementaire proposait un projet de loi afin d'agir sur l'épidémie de burn-out au Québec. En effet, le député Gabriel Nadeau-Dubois propose entre autres d'ajouter des jours fériés et des vacances payées pour contrer le phénomène croissant de l'épuisement professionnel. C'est donc de cette pathologie professionnelle que nous discuterons lors de cette présentation, en jetant un regard plus spécifique sur le rôle des transformations du travail dans ce phénomène. Les analyses sont nombreuses et plurielles et plusieurs facteurs sont identifiés comme agissant sur la souffrance au travail. On pense par exemple à une idéologie managériale surhumainisante, à l'implication croissante de la subjectivité au travail, à de

nouvelles formes d'évaluation du rendement et à une transformation des freins et contrepoids à l'investissement au travail pour n'en nommer que quelques-uns.

Olivier Gentil, UdeM | Les recommandations du comité d'experts sur le RMG : analyse d'un discours

Le comité d'experts sur le revenu minimum garanti, mandaté par le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, recommandait en novembre dernier de bonifier les primes de l'aide sociale au Québec pour atteindre les 57 % du MPC, soit de manière à ne pas achopper dans l'incitation à l'emploi des bénéficiaires. Dans cette communication, nous montrerons de quelle manière ces propos sont arrimés à une vision néolibérale plus large de stratégies de « dressage des corps » et d'une volonté de responsabilisation des individus, en plus de participer à un processus de fiscalisation du social. Également, nous arguerons que ces considérations sont concomitantes aux débats entourant un phénomène de « trappe de la pauvreté ».

### Pause | 10 h 30 - 10 h 45

### Intersectionnalité et travail | 10 h 45 à 11 h 45

Marie-Pier Lauzon, UQÀM | Identification des apports et les limites du concept d'intersectionnalité à la sociologie du travail

Cette présentation consistera à identifier les apports et les limites du concept d'intersectionnalité à la sociologie du travail. Après un bref retour sur sa genèse historique et ses composantes théoriques, nous nous pencherons plus spécifiquement sur les apports du concept d'intersectionnalité quant aux redéfinitions du travail et de l'exploitation à travers le prisme « sexe, race, classe ». Nous identifierons ensuite une limite de l'apport intersectionnel à la compréhension générale de l'articulation des oppressions. Nous montrerons comment le « croisement des catégories » proposé par la méthode intersectionnelle tend à reproduire un point de vue fixe sur la réalité sociale, limitant les possibilités analytiques de la compréhension du processus même de co-construction de ces catégories (Galerand et Kergoat). Une fois cette limite posée, nous proposons le concept de « consubstantialité des rapports sociaux » (Kergoat ; Galerand et Kergoat) comme cadre d'analyse com-

plémentaire à l'intersectionnalité permettant une compréhension plus dynamique de l'articulation des rapports de pouvoir.

Nuria Jeanneret, UQÀM | La dévalorisation de la performance sportive des femmes : un obstacle à la professionnalisation ?

Le sport est souvent perçu comme le champ d'expression même de la réussite au mérite. Lors des compétitions, les performances des sportives sont immédiatement sanctionnées à l'aide de dispositifs considérés comme objectifs (chronomètre, points, poids...). Une telle appréhension de la performance pose cependant problème : les conditions de sa production et les inégalités liées aux caractéristiques sociales des athlètes sont invisibilisées. La performance sportive des femmes est notamment dévalorisée et discréditée. Le sport étant considéré comme un vecteur de valeurs dans la société, une telle représentation des athlètes femmes pourrait leur porter préjudice lorsqu'elles tentent de professionnaliser leur pratique.

Félix Lalonde, UdeM | Le sens du travail au prisme du positionnement social

Si le sens du travail a surtout été investi par la psychologie ou la philosophie, il n'en reste pas moins qu'il peut faire l'objet de la sociologie. Dans une perspective en rupture avec la sociologie du travail traditionnelle qui s'est surtout intéressée à la division du travail, aux transformations de l'emploi, critiquée par son désintérêt des sujets travaillant de la vie quotidienne, cette communication s'intéressera aux subjectivités des travailleurs et travailleuses en cherchant à dépasser un certain déterminisme social. Enfin, je cherche à démontrer que le sens – ou son rapport expérimentiel à l'activité de travailler – s'inscrit dans des rapports de classe, de genre ou d'éthnicité.

**Le travail des immigrant.e.s | 11 h 45 -12 h 30**

Jean Paul Sebagabo, UdeM | La déqualification des immigrants sur le marché du travail au Québec: le cas des infirmières et infirmiers

Les immigrants rencontrent de nombreuses barrières sur le marché du travail et se voient forcés de recommencer

leur carrière. Le manque d'expérience québécoise est alors souvent présenté comme un obstacle majeur rencontré par les immigrants. Selon Mareme Toure (2012), pour combler cette lacune, Emploi-Québec gère un programme d'aide à l'intégration des immigrants et minorités visibles en emploi (PRIIME) afin d'offrir aux immigrants une expérience québécoise dans leur domaine de qualification. D'autres programmes du gouvernement du Québec ont aussi pour but d'améliorer leur intégration sur le marché du travail. Notre communication présentera une revue de littérature qui a pour but de dégager les difficultés rencontrées par les infirmières et infirmiers immigrants, sur les marchés du travail québécois en tentant de comprendre le rôle de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec dans l'intégration de ces derniers.

Yasser Boulmezaoud | Islam et Capitalisme

Les besoins de la globalisation nécessitent de porter un intérêt particulier sur la population musulmane qui avoisine les 30 % de la population mondiale. Cet intérêt consisterait à faire converger l'Islam et le capitalisme, l'interrogation porterait sur la façon de le faire, comment s'articulerait cette compatibilité entre Islam et capitalisme, cela avec un regard particulier sur le management ?

Comment le lien entre Islam et capitalisme s'inscrit dans l'espace économique contemporain ? Prend-t-il la forme d'« un capitalisme islamisé » ou « une islamisation du capitalisme » ou encore « un fonctionnement économique islamique indépendant » ? Est-il question d'inclusion ou d'intrusion de l'Islam dans le capitalisme ?

**Dîner | 12 h 30 - 13 h 15**

**Le travail dans la restauration | 13 h 15 - 14 h 00**

Tomas Caubet, UdeM | Le travail des serveurs et serveuses en restauration traditionnelle et autogérée en France : questionnement du double processus d'individualisation et d'invisibilisation

L'objet de cette recherche est le travail des serveurs et serveuses en restauration traditionnelle et autogérée en France. Ce choix provient d'un double étonnement : 1. celui de sa faible représentation dans la sociologie des

services, plaçant majoritairement la focale sur la relation finale, oubliant trop souvent de le questionner sous la forme d'un rapport social et, 2. celui des représentations des serveur.se, réalisant un métier supposé « facile », bien souvent assimilé à un gagne-pain ou un simple « job » transitoire peu reconnu socialement.

Ce double étonnement participe selon moi à une invisibilisation du travail réel et de son contenu, et renforce l'individualisation des travailleurs de service, déjà fortement présente dans ces métiers « platformisés » avant l'heure. Je propose donc de questionner ce double processus d'individualisation et d'invisibilisation, par l'étude du travail réel des travailleur.se.s des services en restauration, afin de substituer à la notion de « relation de service », celle d'un véritable et spécifique rapport social. Ce dernier, très complexe à saisir, se construit autour de logiques temporelles propres au service en salle, de mécanismes d'occultation volontaire du travail, de subordination au destinataire ou encore de la persistance d'un idéal intemporel et romantique du métier. En d'autres termes, penser le service comme un rapport social permet d'embrasser à la fois les dimensions interactionnelle et finale du service, mais également l'ensemble du travail l'ayant rendu possible et visible.

Ludovic Sadri Chaouachi, UdeM : Éclaircissements et possibilités. L'organisation collective dans l'industrie du fast-food.

Dans une société du travail aujourd'hui défini par la flexibilité et une logique de « flux tendu », est-il possible d'imaginer des collectifs de travail dans toutes les industries ? Par exemple, dans le domaine de la restauration (rapide), et plus précisément au sein de l'entreprise McDonald's, l'organisation de mouvements des travailleurs revendiquant de meilleures conditions d'emploi semble particulièrement difficile. Les explications éclaircissant cette dynamique du travail au sein de cette multinationale sont diverses, se recoupent et se contredisent même parfois. Cette communication mobilisera le cas McDonald's afin d'illustrer les principales composantes qui sous-tendent le travail dans un marché néolibéral, mais questionne aussi surtout la viabilité de certains mouvements collectifs freinés une fois par l'entreprise et l'autre fois par les travailleurs eux-mêmes.

## Le travail des « privilégié.e.s » | 14 h 00 - 14 h 45

Laurent Trépanier Capistran, UdeM | Un conformisme pervers ? : la concurrence entre les grands cabinets d'avocats

Dans cette présentation, il est proposé d'étudier le phénomène de concurrence entre les grands cabinets d'avocats et les effets qu'il engendre. Pour observer ce phénomène, nous privilégierons l'emploi d'une perspective critique afin de focaliser notre analyse sur l'hypothèse voulant qu'il existe des inégalités sociales engendrées, perpétuées et amplifiées par le système juridique québécois. L'analyse de la présentation sera donc menée dans l'optique de pouvoir mettre en exergue lesdites inégalités sociales, notamment en mobilisant la théorie de Charles Tilly sur les inégalités durables. Plus spécifiquement, nous tenterons d'évaluer en quoi la dynamique engendrée par la concurrence se jouant sur le marché des services juridiques, qui s'avère être relativement restreint, cause comme effets. À ce titre, nous porterons une attention particulière sur les notions de conformisme et de déviance en tant que comportements adoptés par les acteurs du champ. Pour ce faire, nous mobiliserons le concept de « norme sociale » qui nous permettra d'évaluer si le phénomène concurrentiel provoque bel et bien un accroissement des comportements ou attitudes conformistes.

Rodney Cirius : Des privilégiés au statut précaire : les cadres haïtiens des ONG internationales au prise avec les nouveaux modèles temporels d'organisation du travail

Dans cette communication, nous nous intéresserons aux contraintes temporelles liées aux nouvelles formes d'organisation du travail à l'œuvre dans les entreprises qui ne semblent pas épargner le secteur humanitaire. Tandis que les ONG internationales en Haïti sont très convoitées pour leurs grilles salariales, les cadres haïtiens qui y travaillent sont confrontés à une forme particulière de précarité : des contrats de très courte durée sans promesse de renouvellement. Cette situation est la source d'une profonde inquiétude qui « fragilise le rapport à l'avenir ». Dans la mesure où elle entrave toute possibilité d'action collective, elle peut être étudiée comme une stratégie de renouvellement des rapports de domination.

## Pause | 14 h 45 - 15 h 00

## Les âges et le travail | 15 h 00 - 15 h 45

Alizé Houdelinck, UdeM | La distinction travail/emploi à travers les rapports au monde professionnel des jeunes adultes.

En se concentrant sur l'insertion professionnelle des jeunes diplômés, mon enquête de maîtrise a fait émerger un problème théorique rattaché aux définitions du travail et de l'emploi en sociologie. Parce qu'elles dépendent principalement des organisations institutionnelles et de la référence professionnelle de chaque pays, ces définitions variables ne délivrent pas une vision macro-représentative du fonctionnement néo-libéral. En opposant principalement la littérature française et québécoise, cette communication vise à interroger les limites des études contemporaines du monde professionnel. Elle tend également à se distancer des conditions structurelles dans lesquelles les études ont été menées pour questionner finalement la faisabilité d'un consensus sur un objet d'étude pourtant hétérogène.

Gabriel Larouche | Crise du vieillissement de la population et monde du travail : analyse des discours

Quatrième Révolution Industrielle, révolution de l'intelligence artificielle, fin du travail non-qualifié : tant d'expressions pour caractériser le futur industriel des sociétés modernes. Le présent travail voudra rendre compte, premièrement, de la façon par laquelle sont formulés les énoncés et discours se prononçant sur le futur et qu'est-ce que cela peut impliquer; ensuite, c'est à travers une part du discours des élites économiques sur le futur industriel qu'une quantité de projections inévitables seront identifiées, notamment celle du chômage de masse. En conclusion, des hypothèses seront formulées à partir d'indices de mobilisation des savoirs sur le futur dans l'établissement de politiques publiques.

## Le travail invisibilisé | 15 h 45 - 16 h 45

Zouidi Laila, UQÀM | Le travail des femmes et son impact sur la conciliation travail-famille

L'arrivée massive des femmes sur le marché d'emploi est le changement le plus notable qu'a connu le marché du travail ces dernières années. Les femmes et surtout les mères de famille sont plus actives qu'avant. Cela n'a pas modifié pour

autant leur rapport au travail domestique dont elles demeurent les principales responsables. En effet, la division sexuelle du travail qui régnait dans la sphère familiale s'est déplacée, avec le repositionnement des femmes sur le marché du travail, vers la sphère professionnelle. Les femmes se sont ramassées avec des emplois à temps partiel, moins valorisés et moins payés, afin de faire face à leurs obligations familiales et de parvenir à concilier vie familiale et vie professionnelle.

Florence Lussier, UQÀM | Le phénomène d'invisibilisation dans le travail par projet

Historiquement, le phénomène d'invisibilisation dans le monde du travail a d'abord été observé chez les femmes où était mis de l'avant leur confinement aux tâches domestiques non rémunérées. Puis, certaines auteures soutiennent que leur émancipation dans la sphère publique du monde du travail s'est opérée à travers la naturalisation de qualités dites féminines propices aux métiers découlant du care, perpétuant ainsi leur invisibilisation.

Tel que souligné dans le numéro spécial de la revue *Sociologie Contemporaines* paru en 2012, l'invisibilisation dans le monde du travail d'aujourd'hui tend à élargir son spectre et touche dorénavant différents emplois, tâches et travailleurs. Dans la même veine, l'ouvrage collaboratif *Invisibilisations au travail*, des salariés en mal de reconnaissance, publié cette année, démontre les différentes formes de l'invisibilisation, soit à travers les travailleurs vulnérables, les outils managériaux et la figure client. C'est sur cette dernière forme d'invisibilisation que notre essai se consacrera. En effet, nous analyserons le processus d'invisibilisation issu de la tertiarisation de l'économie qui recourt à la figure client. Plus particulièrement, nous tenterons de mettre en lumière les impacts, les tensions, les parts d'ombre émanant du travail par projet. Pour ce faire, nous nous appuyons principalement sur les travaux de Jérôme Cihuelo et Lucie Goussard.

Justine Chénier, UdeM | Le travail carcéral aux États-Unis : les nouveaux esclaves de l'État

En septembre 2016, avec l'aide du *Incarcerated Workers Organizing Committee*, près de 72 000 prisonniers et prisonnières sont entrés en grève pour dénoncer les conditions de détention dans les prisons américaines attirant ainsi l'attention sur le travail forcé en milieu carcéral. Ren-

du obligatoire par les lois américaines, le Penal Labor rapporte plus d'un milliard de dollars à l'économie américaine chaque année. La privatisation des prisons aux États-Unis permet, d'une part, à des entreprises privées d'avoir à leur disposition une main-d'œuvre envers qui elles n'ont aucune obligation en matière de salaire minimum et de sécurité au travail et, d'autre part, le travail carcéral obligatoire permet au Département de la Défense américaine de faire fabriquer leurs uniformes militaires à faible coût par les détenues. Actuellement, le nombre de femmes emprisonnées dans les prisons américaines ne cesse de croître et elles sont de plus en plus nombreuses à participer au travail carcéral. Ce projet de recherche ciblera donc la dynamique entre le travail carcéral au féminin et le PIC (Prison Industrial Complex) ainsi que l'aspect discriminatoire du « labor system » et les stratégies de résistance et de contournement des détenues.

**Conférence de clôture | 16 h 45 - 17 h 00**